

Le sénateur Olson: Honorables sénateurs, je crains de ne pas saisir l'objet de la question, car les membres du gouvernement font toujours des comptes rendus détaillés.

Des voix: Oh, oh!

Le sénateur Olson: Je n'ai peut-être pas bien saisi ce que le sénateur voulait dire. Il y a des domaines, et c'est notamment le cas de l'agriculture, où c'est davantage une question d'opinion que d'objectivité, et l'analyse que l'on peut faire des travaux de la conférence varie en conséquence.

Le sénateur Roblin: Ce que je voudrais connaître, c'est la position du gouvernement au sujet des négociations relatives aux produits agricoles. J'apprécierais beaucoup qu'il nous fournisse des renseignements à ce sujet.

Le sénateur Olson: Je comprends mieux maintenant ce qu'on attend de moi.

L'ÉCONOMIE

LES PRIX CENSÉMENT EXCESSIFS DE L'ESSENCE SANS PLOMB

L'honorable Orville H. Phillips: Honorables sénateurs, je voudrais poser une question au leader du gouvernement au Sénat. La semaine dernière, Environnement Canada a laissé transpirer un rapport selon lequel les sociétés pétrolières demandent un prix excessif—quelque 12c. de trop le gallon—pour l'essence sans plomb. Étant donné qu'un ministère de l'État estime que notre société pétrolière vend l'essence trop cher à nos clients, notre gouvernement demanderait-il à notre société pétrolière de baisser nos prix?

Des voix: Bravo!

L'honorable H. A. Olson (leader du gouvernement): Je n'accepte pas le préambule de la question.

L'honorable Jacques Flynn (leader de l'opposition): C'est le nôtre.

L'honorable Royce Frith (leader adjoint du gouvernement): C'est le vôtre. C'est votre préambule.

Le sénateur Olson: Je ne crois pas que le ministère de l'Environnement ait laissé transpirer un rapport afin de lancer une discussion publique. Je ne peux tout bonnement accepter cela, quoi qu'en pense mon honorable ami. Quant à l'autre volet de sa question, je vais vérifier soigneusement dans le hansard de demain si j'ai bien compris ce qu'il demande, puis j'essaierai de lui fournir une réponse.

L'honorable Duff Roblin (leader adjoint de l'opposition): Vous allez finir par comprendre.

Le sénateur Flynn: C'est ce que vous devriez toujours faire.

LE SPORT

L'AIDE FINANCIÈRE AU SPORT AMATEUR—L'ENTENTE FÉDÉRALE-PROVINCIALE

L'honorable Nathan Nurgitz: Honorables sénateurs, je voudrais poser une question au ministre chargé de la Santé et du Sport amateur. En vertu de l'entente de 1979 entre le gouvernement fédéral et les provinces, le gouvernement fédéral devait recevoir 12 millions de dollars par année indexés au niveau de 1979, pour les répartir entre les groupes de santé et de sport amateur.

Le ministre peut-il nous donner la liste des divers groupes de sport amateur qui ont profité de cette entente et peut-il nous dire combien chaque groupe a obtenu?

● (2010)

L'honorable Raymond J. Perrault (ministre d'État (Santé et Sport amateur)): Honorables sénateurs, à mon avis, l'entente conclue entre le gouvernement Clark et les provinces au sujet des loteries organisées au Canada a eu des conséquences très fâcheuses . . .

Des voix: Oh, oh!

Le sénateur Perrault: . . . pour le sport au Canada.

L'honorable Jacques Flynn (leader de l'opposition): Ce n'est pas ce que vous aviez dit à l'époque.

Le sénateur Perrault: Si le gouvernement fédéral avait pu continuer à s'occuper des loteries, je suis convaincu que nous aurions maintenant des millions de dollars à consacrer aux entreprises utiles dans le domaine du sport et de la santé d'un bout à l'autre du pays.

Le sénateur Flynn: L'argent fédéral est préférable à l'argent des provinces!

Le sénateur Perrault: La décision prise par le gouvernement précédent était pour le moins imprudente et mal avisée. Cependant, l'entente existe et le gouvernement fédéral souhaite collaborer avec les provinces pour garantir que les recettes provenant des loteries et des paris mutuels sportifs viendront en aide aux Canadiens de toutes les provinces.

Quant à la répartition des fonds, je suis en train d'établir la liste des dépenses. M. Paposki, un Albertain bien connu qui faisait partie de l'ancien gouvernement conservateur, m'a posé une question dernièrement quand j'assistais à la réunion du comité de l'autre endroit. Je me suis engagé à lui fournir les chiffres en question.

Notre conversation a été rapportée par les journaux. Un article qui m'a bien amusé disait que le ministre d'État chargé de la Santé et du Sport amateur ignorait où allait cet argent. Bien entendu, je n'avais pas sous les yeux la liste des dépenses quand j'ai assisté à la réunion. J'ai été très honnête en disant que je n'avais pas les chiffres avec moi.

Le sénateur Flynn: C'est une attitude tout à fait nouvelle.